

MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DU MIDI DE LA FRANCE



Tome LXXIX - 2019

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

LA VIE DE L'ÉVÊQUE EXUPÈRE DE TOULOUSE.
EDITIO PRINCEPS D'UN RÉCIT HAGIOGRAPHIQUE DE L'ÉPOQUE
GRÉGORIENNE RÉUTILISÉ PAR LE DOMINICAIN BERNARD GUI

par Fernand PELOUX *

à Jean-Luc Boudartchouk, *in memoriam*

L'ensemble du dossier hagiographique de l'évêque de Toulouse Exupère († vers 411-412) est inédit¹. On doit à Anne-Marie Bultot-Verleysen la meilleure mise au point récente sur l'état de la tradition textuelle². On connaît deux manuscrits antérieurs au texte transmis par le Dominicain Bernard Gui. Ils ont été ignorés de l'historiographie, en particulier le plus ancien d'entre-eux : le ms. 10D12 du Musée Meermano de La Haye, repéré par les Bollandistes depuis pourtant un siècle (*BHL* 2814d)³. Ce témoin du début du XII^e siècle contient uniquement la Vie d'Exupère, sur 4 feuillets de 28 lignes (fig. 1). Un *ex libris* indique que ce manuscrit, à la reliure récente, était à l'époque moderne en possession du collège de Clermont à Paris⁴. Il apparaît dans le catalogue de ce même collège en 1764 sous le n° 669, date à laquelle il entre en possession de Gerard Meerman, puis, en 1824, du baron Westreenen. Il existe deux autres fragments de ce même manuscrit. L'un, conservé au même endroit sous la cote 10D14 (*non uidi*), comprend la Vie de saint Maur (*BHL* 5773) du pseudo-Faustus, écrite par Odon de Glanfeuil (v. 863-869) mais aussi les *dicta de VIII principalibus viciis* (peut-être écrits par Ambroise Autpert) ainsi que les *XII dies cinerum* attribués à Clément I. Ce fragment comprend quelques décorations qui font que les auteurs de la notice l'attribuent sans plus de précision à un *scriptorium* de France⁵. L'autre fragment du même manuscrit fait partie de la collection Meerman conservée à Berlin (n° 118). Il comprend diverses pièces relatives à Remi de Reims, dont sa *Vita* par Hincmar⁶.

* Communication présentée le 18 janvier 2019, cf. *infra* « Bulletin de l'année académique 2018-2019 », p. 193.

1. Sur l'Exupère historique, voir en dernier lieu les éléments rassemblés par Luce PIÉTRI et Marc HELMANS, *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance, 2013, p. 727-729.

2. Anne-Marie BULTOT-VERLEYSEN, « Hagiographie d'Aquitaine (750-1130) », dans *Hagiographies VI*, éd. Monique GOULLET, Turnhout, Brepols, 2014, p. 613, n. 347.

3. Albert PONCELET, « Catalogus hagiographicorum latinorum musei Meeranno-Westreeniani », dans *Analecta Bollandiana*, t. 31, 1912, p. 47-48, qui indique comme datation « exaratus saec. XI/XII ». Ce ms. est notamment ignoré de Christine DELAPLACE, « Saint Exupère et la tradition hagiographique toulousaine », dans *M.S.A.M.F.*, t. LVIII (1998), p. 15-27, d'Anke KRÜGER, *Südfranzösische Lokalheilige zwischen Kirche, Dynastie und Stadt vom 5. bis zum 16. Jahrhundert*, Stuttgart, F. STENIER, 2002 (comme l'a remarqué Joseph-Claude POULIN dans *Francia* 31/1, 2004, p. 257) et Christophe BAILLET et Patrick HENRIET, « Gallia, 1130-fin XIII^e siècle. Provinces de Bordeaux, Auch et Narbonne », dans *Hagiographies VI*, éd. Monique GOULLET, Turnhout, Brepols, 2014, p. 725.

4. Sur l'histoire des manuscrits du collège de Clermont, cf. les indications données par Baudouin DE GAIFFIER, « Le passionnaire du collège de Clermont conservé à la bibliothèque royale de Copenhague », dans *Scriptorium*, t. 5, 1951, p. 20-21.

5. Dr. PC BOEREN, *Catalogus van de handschriften van het Rijksmuseum Meeranno-Westreenianum*, Gravenhage, Rijksmuseum Meeranno-Westreenianum, 1979, p. 107.

6. *Non uidi*, cf. Valentin ROSE, *Die lateinischen Meerman-Handschriften des Sir Thomas Phillipps in der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, Berlin, 1892, p. 246-247 (qui date le ms. du XIII^e siècle).

Ensuite, il faut mentionner le texte porté par le ms. 477 de la Bibliothèque municipale de Toulouse (fol. 167v-171) : ce légendier à l'usage des Dominicains de Toulouse, sur lequel la main de Bernard Gui a été reconnue en marge, est daté de la fin du XIII^e siècle et est très largement apparenté au grand légendier de l'abbaye de Moissac du début du XI^e siècle⁷. Dépourvu d'identifiant dans la *BHL*, le texte qu'il contient est le plus long et le plus complet connu. Vient enfin la *Vita* (*BHL* 2814) de Bernard Gui. Elle fait l'objet de deux rédactions différentes sous sa plume. La première, la plus ancienne, est présente dans une petite collection, le *Catalogue des saints du diocèse de Toulouse* (Toulouse, B.M., ms. 450, fol. 225v-227⁸ et B.N.F., ms. latin 4985, fol. 155-157) composé avant 1318⁹. Les variantes entre ces deux manuscrits sont rares et insignifiantes : dans l'édition ci-dessous, on ne les a pas relevées et le sigle *Cat* est utilisé dans l'apparat pour renvoyer à cette rédaction de Bernard Gui. La seconde rédaction se trouve incluse dans la quatrième partie du *Speculum Sanctorale* (terminé en 1329¹⁰), collationnée à partir des quatre manuscrits conservés en France : Toulouse, B.M., ms. 481 (fol. 272-273v) ; Avignon, B.M., ms. 297 (fol. 167-169) ; B.N.F., mss. latins 5406 (fol. 168-170) et 5407 (fol. 179-181). Les variantes entre ces manuscrits étant rares et essentiellement orthographiques, on ne les indique pas afin de ne pas surcharger l'apparat critique et, en cas de désaccord entre les manuscrits, on sélectionne toujours la leçon la plus représentée dans les manuscrits ou bien celle qui concorde avec le texte source et/ou celle représentée dans le *Catalogue*. En vue d'une édition des œuvres hagiographiques de Bernard Gui, fondamentales pour la transmission des textes hagiographiques dans le Midi de la France, il faudra évidemment décrire et collationner l'ensemble des manuscrits conservés.

Sans les utiliser dans l'édition ci-dessous car ils portent des textes abrégés, il faut noter qu'on trouve logiquement trace de ce texte dans les manuscrits liturgiques de Toulouse : ainsi dans le sanctoral du plus ancien bréviaire de Toulouse conservé, du XIV^e siècle (Tarazona, bibliothèque capitulaire, ms. 79, fol. 46), on trouve six courtes leçons, absentes du manuscrit de La Haye, qui correspondent au début du texte contenu dans le légendier dominicain¹¹. C'est aussi à ce texte que puise le lectionnaire dominicain de Toulouse, contemporain de l'activité de Bernard Gui (Toulouse, B.M., ms. 82)¹². Le bréviaire de 1462 (Cambridge, Fitzwilliam Museum, ms. 2-1958) ne contient lui aucun texte propre dans son sanctoral¹³. Dans le bréviaire de Philippe de Lévis de 1522 (Foix, B.M., ms. 52, fol. 195v), le texte utilisé est aussi le

7. Voir en dernier lieu Hiromi HARUNA-CZAPLICKI, « Histoire et décoration de deux légendiers toulousains du XIV^e siècle », dans Fernand PELOUX (dir.), *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'an mil*, Turnhout, Brepols, 2018, p. 231-287, et Agnès DUBREIL-ARCIN, « Une collection hagiographique dominicaine apparentée au légendier de Moissac : les ms 477, 478 et 479 de la Bibliothèque municipale de Toulouse », *ibidem*, p. 289-322. Michel LABROUSSE, *Toulouse antique : des origines à l'établissement des Wisigoths*, Paris, De Boccard, 1968, n. 148, p. 559, indique à tort que ce manuscrit porte le texte écrit par Bernard Gui.

8. On trouvera une notice récente de ce manuscrit sous la plume d'Alison STONES, *Gothic manuscripts, 1260-1320*, Londres, Miller, 2014, p. 209.

9. Nous nommons ainsi par commodité cet ensemble composé de cinq Vies, mais sa dénomination n'est pas des plus claires : Thomas KÄEPEL, *Scriptores Ordinis Praedicatorum mediæ aevi*, Rome, Sainte-Sabine, 1970, p. 210, mentionne pour ces manuscrits des *Vitae selectae sanctorum*.

10. Sur cette œuvre et les travaux de Bernard Gui, on se référera à Agnès DUBREIL-ARCIN, *Vies de saints, légendes de soi : l'écriture hagiographique dominicaine jusqu'au « Speculum sanctorale » de Bernard Gui (1331)*, Turnhout, Brepols, 2011, qui ne signale que les manuscrits conservés en France. Les travaux de Thomas KÄEPEL, *Scriptores Ordinis Praedicatorum...*, p. 210, et André VERNET, « La diffusion de l'œuvre de Bernard Gui d'après la tradition manuscrite », dans *Bernard Gui et son monde*, Cahiers de Fanjeaux, n° 16, Toulouse, Privat, 1981, p. 221-242, sont toujours indispensables.

11. Voir la description de ce bréviaire par Victor SAXER, « Manuscrits liturgiques, calendriers et litanies des saints, du XII^e au XVI^e siècle, conservés à la Bibliothèque Capitulaire de Tarazona », dans *Hispania sacra*, 25 (1970), p. 335-402 (spéc. p. 351-357).

12. D'après Agnès DUBREIL-ARCIN, « Une collection hagiographique dominicaine... », p. 296, et *Ead.*, *Vies de saints, légendes de soi...*, p. 417-418 [avec une erreur sur la foliotation : le texte se trouve aux fol. 146v-148v]. On notera qu'une partie du texte, concernant le miracle d'Ambroise, a cependant été réécrit dans la leçon 9. Voici la transcription de celle-ci (j'indique en gras les passages identiques au texte source, notamment le début de la leçon, telle que transmise dans les autres manuscrits) : « **Exuperii namque odor bonus, si nares cordis eius non tetigisset, multos propinquiores episcopos inuenisset, quibus scribere potuisset.** Quanti uero meriti eum apud Dominum estimaret ex hoc agnoscitur, quod preclaro antistiti et doctori Ambrosio ui februm laboranti consuluit, **ut de superfusione calicis ipsius uitrei biberet, sicque febres extinguere possit.** Qui cum tholosam nuntios direxisset et ipsi simularent se ideo a beato Ambrosio missos ut calicem cernerent qualis esset nec ipse acquiesceret demonstrare ; horam qua diuina perageret misteria studiosius prestolantur. Cumque peractis sacrosanctis **misteriis diaconus** calicem infunderet, qui prius latuerant propinquantes altari **aquam** illam in uase mundo deuotissime posuerunt. Sicque cum magno **gaudio** remeantes, aquam sanctam uenerando pontifici Ambrosio obtulerunt. **In cuius primo** haustu statim **conualuit**, febrisque fugata est. Nec solum si sed multa alia mirabilia qua propter negligentiam non sunt scripto commendata per ipsum Dominus dignatus est operari. Ad laudem et gloriam nominis sui, qui est super omnia Deus benedictus in secula. Amen ».

13. D'après Émilie Nadal qui a pu l'observer : cf. Émilie NADAL « Nouveaux fragments d'un bréviaire toulousain conservé à Cambridge (Fitzwilliam Museum, ms. 2-1958, vers 1460) », dans *M.S.A.M.F.*, vol. 75 (2015), p. 192-198.

même que dans le premier bréviaire de Toulouse. À l'abbaye de Moissac, un lectionnaire disparu, mais dont une copie partielle a été envoyée aux Bollandistes par Pierre Poussines en 1643, comprenait un texte abrégé, centré pour sa part sur le miracle du calice qui guérit Ambroise de Milan (Bruxelles, KBR, 8004-8017, fol. 250)¹⁴.

Cependant, c'est vers la péninsule ibérique qu'il faut rechercher les plus anciennes traces liturgiques de ce texte : on le trouve dans un lectionnaire de l'office du XII^e siècle, à l'usage d'une église aragonaise (Escorial, ms. H.III.11, fol. 84v-85¹⁵, Inc. *Episcopi uiri absque ullius precessorum iniuria...Des. furtiuis dictare compellor, quod tibi dirigam*), avec un texte qui correspond exactement au début de celui du légendier dominicain de Toulouse, soit la partie absente du manuscrit de La Haye (fig. 2). De ce même siècle, il faut mentionner un lectionnaire de l'office conservé à Tortosa, siège épiscopal de la nouvelle Catalogne rétabli en 1148 avec à sa tête un ancien chanoine de Saint-Ruf d'Avignon (Tortosa, bibliothèque capitulaire, ms. 232, fol. 55v-57)¹⁶. Le texte copié pour Exupère, découpé en trois leçons, est aussi celui présent dans le lectionnaire aragonais, amputé d'une phrase seulement (*Des. nullam moram patitur interpretatio*).

On notera également qu'Exupère est présent dans les litanies du psautier de Roda du XII^e siècle (Lérida, Archives de la cathédrale, RC 29)¹⁷, ainsi que dans un fragment de graduel de Huesca du XIII^e siècle qui contient un office qui devrait intéresser les musicologues (Huesca, Archivo Historico provincial, ms. 12.028/7)¹⁸. Le culte est attesté ensuite à Roda dans un collectaire (RC 33, XIII^e-XIV^e s.)¹⁹ et dans le sanctoral d'un bréviaire du XIV^e siècle (RC 26, fol. 320-321 où la Vie contenue dans le légendier dominicain de Toulouse est aussi abrégée)²⁰. À proximité, le saint est aussi fêté à Lérida comme en témoigne le sanctoral d'un bréviaire postérieur à la fin du XII^e siècle (LC 17, fol. 363v-364 abréviation du texte porté dans le légendier de Toulouse également), ainsi qu'à Tarazona où on le trouve dans les calendriers, mais surtout dans un grand homélaire-légendier (bibliothèque capitulaire, ms. 89, fol. 46v-47) du XIII^e siècle à l'usage d'une église séculière²¹. S'appuyant sur l'importance de sainte Foy dans ce manuscrit, Victor Saxer s'est demandé si son modèle n'était pas originaire de Conques. En effet, le seul autre manuscrit où la sainte est fêtée trois jours, les 5 mai, 5 et 6 octobre est l'ordinaire de Conques²². La Vie d'Exupère y occupe six leçons, selon un découpage identique au lectionnaire aragonais signalé plus haut (Escorial, Ms H.III.11). Le culte d'Exupère a aussi pénétré en Navarre²³ et en Castille, où il est notamment attesté à Tolède, dans un sacramentaire du XII^e siècle (Tolède, bibliothèque capitulaire, 37.18) et un rituel du XIV^e siècle (Tolède, bibliothèque capitulaire, 38.24) qui sont tous deux très proches du manuscrit Madrid, BNE 9719, sacramentaire ayant un modèle toulousain de la fin du XII^e siècle. On ne s'étonnera donc pas de trouver six leçons identiques à celle des lectionnaires aragonais dans un lectionnaire hagiographique tolédan du XIV^e siècle (Tolède, bibliothèque capitulaire, ms. 48.11, fol. 86v).

14. Fernand PELOUX, « Le légendier de Moissac à l'époque clunisienne », dans *Id.* (dir.), *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'an mil*, Turnhout, Brepols, 2018, p. 441-478 (ici, p. 456-459).

15. Cf. José JANINI, *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España*, vol. 1, *Castilla y Navarra*, Burgos, Aldecoa, 1977, p. 91-92.

16. Voir José JANINI, *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España*, vol. 2, *Aragon, Cataluña y Valencia*, Burgos, Aldecoa, 1980, n° 747, p. 276-277. La notice d'Enrique BAYERRI Y BERTOMEU, *Los códices medievales de la Catedral de Tortosa : novísimo inventario descriptivo*, Barcelone, Porter-Libros, 1962, ne donne pas le contenu de ce ms. Sur les chanoines de Saint-Ruf et l'Espagne, voir Ursula VONES-LIEBENSTEIN, *Saint-Ruf und Spanien. Studien zur Verbreitung und zum Wirken der Regularkanoniker von Saint-Ruf in Avignon auf der Iberischen Halbinsel (11. und 12. Jahrhundert)*, Turnhout, Brepols, 1992. Les livres liturgiques de ce siège épiscopal, édités par Miquel GROS I PUJOL ne portent par ailleurs pas trace d'Exupère : Miquel GROS I PUJOL, « L'Antic "Ordinarium Sacramentorum" de la Catedral de Tortosa (Tortosa, Arx. Cap. Ms. 131) », dans *Miscellània litúrgica catalana*, vol. 8 (1997), p. 215-259 ; *Id.* « El missal de sant Ruf : Tortosa, Arx. Cap., ms. 11 », *Miscellània litúrgica catalana*, vol. 9 (1999), p. 199-308, et *Id.*, « El Processoner antic de la catedral de Tortosa (Tortosa, Arx. Cap., ms. 267) », *Miscellània litúrgica catalana*, vol. 18 (2010), p. 279-322.

17. Voir en dernier lieu la notice de Josep-Romà BARRIGA I PLANAS dans *Ars sacra, Seu Nova de Lleida. Els tresors artístics de la Catedral de Lleida*, Lérida, La Paeria, 2001, p. 132-133, et Marius BERNADO dans Susana ZAPKE, *Hispania Vetis : manuscritos litúrgico-musicales de los orígenes visigóticos a la transición francorromana. Siglos IX-XII*, Bilbao, fundación BBVA, 2007, p. 324.

18. Susana ZAPKE, *Fragmentos litúrgico-musicales de la Edad Media en Archivos de Aragón, siglos XI ex.-XIV ex. : catalogus codicum mutilorum Aragoniensis*, Huesca, Instituto de Estudios Altoaragoneses, 2007, p. 49-50.

19. Voir en dernier lieu la notice de Ana ORRIOLS dans *Ars sacra...*, p. 130-131.

20. Voir en dernier lieu la notice de Josep-Romà BARRIGA I PLANAS dans *Ars sacra...*, p. 133-135.

21. Description dans Victor SAXER, « Manuscrits liturgiques, calendriers et litanies des saints, du XII^e au XVI^e siècle, conservés à la Bibliothèque Capitulaire de Tarazona », dans *Hispania sacra*, 25 (1970), p. 335-402 (ici p. 359-388).

22. Archives départementales de l'Aveyron, F4, sur lequel Jean-Loup LEMAITRE, « Note sur les manuscrits conservés de l'abbaye de Conques », dans *Scriptorium*, 41-2 (1987), p. 268.

23. José Janini le repère dans le sanctoral d'un bréviaire de 1322 de Pampelune (*non uidi*) : José JANINI, *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España, vol. 1, Castilla y Navarra*, Burgos, Aldecoa, 1977, p. 226-227.

Signalons enfin un exemplaire, loin des contrées méridionales, du XV^e siècle : Berlin, Preußischer Kulturbesitz, ms. theol. Fol. 617²⁴. Il s'agit d'un exemplaire supplémenté de la légende dorée. Selon son colophon, ce manuscrit fut écrit par Nicolas Smolscz de Strigovia, *de natione polonorum*, pour Johannes de Lanz. Le premier personnage est connu dans les années 1460. Ce manuscrit porte un texte très court (*Kurzauszug* dit le catalogue) au fol. 270v, proche de la notice martyrologique introduite par Usuard au 28 septembre, sans qu'on puisse expliquer la présence d'Exupère, car il n'y a aucun autre saint méridional²⁵.

Comment dater cette Vie d'Exupère, ou plutôt ces miracles comme l'indique le manuscrit de La Haye, ou bien encore ces *gesta*, tels que les appelle Bernard Gui à la fin de son texte (qu'il intitule pourtant bien *Vita*, comme le légendier dominicain de la fin du XIII^e siècle) ? L'hésitation des manuscrits indique bien qu'il s'agit là d'une œuvre hybride : ni vraiment *Vita*, ni recueil de miracles, mais à la fois signalement des vertus, copie de textes de Jérôme, discussion autour de l'Eucharistie et de la pauvreté, récit d'un miracle d'Exupère, discours homélique et excursus sur Ambroise. Ce texte, qu'on continuera à appeler par commodité *Vita* ou Vie, est nécessairement antérieur au début du XII^e siècle, date probable du plus ancien manuscrit qui le porte. Il est très largement dépendant des traces tardo-antiques laissées par Exupère dans les œuvres de saint Jérôme, dans la correspondance du pape Innocent, ou bien encore dans le récit de la Translation de Saturnin : un tel montage de longues citations a pu être effectué à n'importe quel moment. La partie la plus originale est bien le récit du miracle eucharistique dont Ambroise de Milan fut le bénéficiaire : la localisation de Toulouse en « Gothie » ne renvoie pas à une réalité antérieure à la fin de l'époque carolingienne ; quant au type de miracle même, « l'ablution eucharistique », il s'agit selon François Wallerich d'un thème qu'on trouve seulement « entre le milieu du XI^e siècle et le milieu du XII^e siècle »²⁶. Si l'on ajoute à cela que les plus anciennes traces du culte du saint à Toulouse remontent toutes à la fin du XI^e siècle, on serait tenté de fixer la rédaction de ce texte au cœur de la crise grégorienne à Toulouse, entre les années 1070 et 1110²⁷. La critique de certaines pratiques du clergé et le modèle clérical qui est dessiné semblent en outre s'inscrire dans le contexte de remise en ordre qui caractérise la réforme grégorienne.

Le légendier dominicain de Toulouse (*T*) donne la version la plus longue et complète de la Vie d'Exupère. Il sert donc de base à l'édition et est corrigé au besoin. Lorsqu'au début du texte, *T* porte des sections ou des phrases absentes du manuscrit de La Haye (*M*), on les transcrit en corps plus petit (§ 2 à 4). Il est difficile de dire catégoriquement à ce stade si *T* porte une version plus longue car il s'agit de l'augmentation plus tardive du texte contenu dans *M* ou si *T* porte la version la plus ancienne que *M* aurait abrégée pour éviter les redites. En faveur de la seconde solution, on notera le titre de *M*, qui se présente comme une *Exceptio miraculorum*, et le fait que le texte de *T* est attesté dans l'intégralité des lectionnaires et des bréviaires que nous avons pu voir dès le XII^e siècle. Dans un cas précis *M* porte une variante tout à fait intéressante : alors que les autres versions portent le nom du prédécesseur d'Exupère (*a decessore Siluio*), *M* indique *ab antecessore tuo honorato*, ce qui pourrait être la trace, si ce n'est l'origine, du culte rendu ensuite à un évêque de Toulouse nommé Honorat²⁸.

On indique en gras les passages communs entre la Vie d'Exupère et sa réécriture par Bernard Gui, que ce soit dans son *Catalogue* (*Cat*) ou bien dans son *Speculum Sanctorale* (*SS*). Aussi, lorsqu'il y a une section en petit caractère et en gras, cela signifie que le passage se trouve dans *T* et dans au moins un des textes de Bernard Gui, mais est absent de *M*. *Cat* donne une version plus longue que *SS* : les passages absents de ce dernier sont indiqués dans l'apparat critique. Le *desinit* de *SS*, donné en note, donne des informations qu'on ne trouve que dans cette œuvre et renvoie à la tradition orale, ce qui montre que la légende d'Exupère s'est aussi élaborée en dehors des seuls manuscrits latins²⁹. Dans le cas où seuls un ou quelques mots ne se trouvent pas chez Bernard Gui, ils sont indiqués dans le corps du texte en caractère non

24. Peter Jörg BECKER, *Die theologischen lateinischen Handschriften in Folio der Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz Berlin : Teil 2. Ms. theol. lat. fol. 598-737*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1985, p. 81 et sqq.

25. En voici la transcription : « *Sancti Exuperii episcopi et confessoris. Aput Tholosam civitatem agitur obitus et depositio sancti Exuperii episcopi et confessoris qui beatus atque perfectus in omni virtute patet. Quantum sibimet extiterit parcus et quantum aliis largus beatus, in epistulis suis tradit Jeronimus* ».

26. François WALLERICH, « La querelle bérengarienne dans la réforme grégorienne. Controverse théologique et rupture ecclésiologique », dans Tristan MARTINE et Jeremy WINANDY (dir.), *La réforme grégorienne, une « révolution totale » ?*, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 140.

27. On trouvera un argumentaire plus développé dans Fernand PELOUX, *Les premiers évêques du Languedoc. Une mémoire hagiographique médiévale*, Genève, Droz, 2022, p. 236-244.

28. Sur ce point, je me permets de renvoyer à Fernand PELOUX, « La relique, le reliquaire et le récit hagiographique : des relations ambiguës ? (diocèses de Mende et de Toulouse) », dans *Reliques et corps saints dans le Midi*, Cahiers de Fanjeaux, n° 53, Toulouse, Privat, p. 294-297.

29. Sur des peintures murales, ou encore sur un reliquaire, cf. l'article cité à la note précédente.

gras, mais pour plus de clarté, leur absence est aussi signalée dans l'apparat (en indiquant *om. Cat SS*). La division en paragraphes est de notre fait : elle n'a pour but que de faciliter la lecture.

En proposant la première édition de ce texte jusqu'alors méconnu, on espère surtout inviter les chercheurs à s'y intéresser davantage, à l'amender, à le commenter, à en saisir la fabrique et à le replacer au mieux dans les différents contextes dans lesquels il est né puis a été reçu.

Conspectus siglorum

M : La Haye, Museum Meermanniano Westreenianum, 10D12, début du XII^e siècle.

T : Toulouse, B.M., ms. 477 (fol. 167v-171), fin du XIII^e siècle.

Cat : *Catalogue des saints du diocèse de Toulouse*, avant 1318 :

- Toulouse, B.M., ms. 450 (fol. 225v-227), début du XIV^e siècle ;

- B.N.F. latin 4985 (fol. 155-157), XV^e siècle.

SS : *Speculum Sanctorale* (quatrième partie), 1329 :

- Toulouse, B.M., ms. 481 (fol. 272-273v), XIV^e siècle ;

- Avignon, B.M., ms. 297 (fol. 167-169), XIV^e siècle ;

- B.N.F. latin 5406 (fol. 168-170), première moitié du XIV^e siècle ;

- B.N.F. latin 5407 (fol. 179-181), seconde moitié du XIV^e siècle.

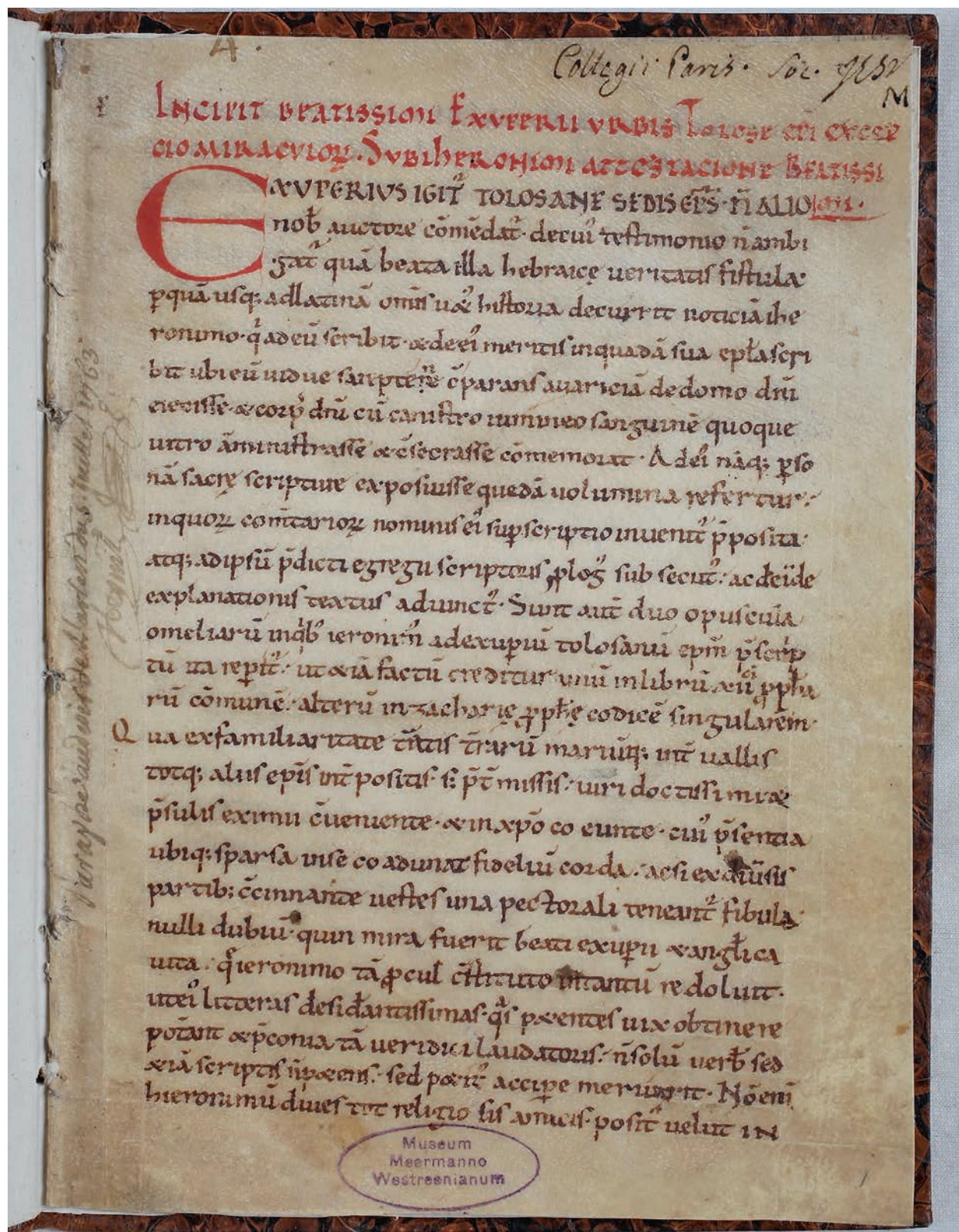


FIG. 1. LA HAYE, MUSEUM MEERMANNNO WESTREENIANUM, 10D12, fol. 1. Cliché Museum Meermannno Westreenianum.



FIG. 2. EL ESCORIAL, H.III.11, fol. 84v-85. Cliché Patrimonio Nacional.

1. Incipit uita beatissimi Exuperii confessoris atque tholosani episcopi, sub attestatione Iheronimi edita, cuius transitus celebratur XVIII^o KL. Iulii. Translatio uero eiusdem IIII^o KL octobris¹.

2. Apud Tholosam natalis sancti Exuperii eiusdem urbis episcopi, uiri absque ullius precessorum² iniuria, absque ullius qui tunc temporis ecclesias regere uidebantur inuidia, non solum ulli secundus, uerum etiam beato martyri Saturnino uirtutum meritis comparandus³. Cuius basilicam quam decessor suus Siluius episcopus fideliter inchoauerat, instantissime consummauit et dedicauit fideliter⁴. Qui cum transferre illuc sancti martyris⁵ reliquias, non pro sua incredulitate, sed pro illius honore dubitaret, ammonitus est per quietem, ne infideliter negligeret, quod fideliter populis profuturum credidisset^{6a}. Cuius sanctitatis uir iste fuerit⁷ quanteque spontanee paupertatis, beatus Iheronimus in epistola ad Rusticum monachum testatur, scribens ei a Bethleem, et proponens eum sanctis in exemplis⁸ ita inquires :

3. « Sanctus Exuperius Tholose episcopus, uidue Sareptensis imitator, esuriens pascit alios et ore pallente ieiunio, fame torquetur aliena, omnemque substantiam Christi, Christi⁹ uisceribus erogauit. Nichil illo ditius, qui corpus Domini canistro uimineo et sanguinem portat¹⁰ in uitro. Qui auariciam proiecit¹¹ de templo, qui absque funiculo et increpatione uendentium columbas, id est Spiritus Sancti¹², mensas subuertit ; nam monete numulariorum era dispersit, ut domus Dei, domus uocetur orationis^{13b} ».

a. *Translatio Saturnini* (BHL 7496), éd. CABAU dans *M.S.A.M.F.*, vol. 61 (2011), p. 72 : « uir absque ullius precessorum iniuria, absque ullius qui id temporis ecclesias regere uidebantur inuidia, non solum nulli secundus, uerum etiam ipsi beato martiri uirtutum meritis comparandus, basilicam quam antecessor suus fideliter inchoauerat, instantissime consummauit, et fideliter dedicauit. Qui cum transferre illuc sancti martyris reliquias, non pro sua incredulitate, sed pro illius honore dubitaret, admonitus est per quietem, ne infideliter neglegeret, quod fideliter credidisset ».

b. Iheronimus, *Ep. CXXV ad Rusticum monachum* (éd. LABOURT [et non CROUZEL, comme indiqué dans l'ouvrage cité plus haut, n. 27], Paris, 1961, t. 7, p. 133) : « Sanctus Exuperius Tolosae Episcopus, uidue Saraptensis imitator, esuriens pascit alios, et ore pallente ieiuniis, fame

4. Hoc testimonio dato de beato Exuperio, beatus Iheronimus, in tanta amicitia est illi iunctus¹⁴, ut librum duodecim prophetarum et Zacharie exponeret ob amorem¹⁵ eius, mittendo ei a Bethleem ; laudem eius in prologo ita interserens dicit¹⁶ : « Ultimo iam autumnus tempore frater noster, filius tuus Sisinnus monachus, tue mihi dignationis epistolam reddidit. Qua lecta, gausus sum esse te sospitem et memorem mei omniumque¹⁷ fratrum qui in sanctis locis Domino seruiunt, in quorum refrigeriis facis tibi amicos de iniquo mammona, et preparas eterna tabernacula, quo possis cum Dauid dicere : *quam dilecta tabernacula tua, Domine uirtutum, concupiscit et defecit anima mea in atria Domini. Si enim passer inuenit sibi domum, et turtur nidum, ubi ponat¹⁸ pullos suos* ». « Cur tu », inquit Iheronimus Exuperio, « qui pontifex es Domini, et calcas in fine mundi torcularia, ut sitientibus populis sanguinis Christi uinum tribuas, non libere proclamabis ac¹⁹ dices : *cor meum et caro mea exultauerunt in Deum uiuum. Beati qui habitant in domo tua*^d. Audio te in ualle lacrimarum, in loco quem Deus posuit ad certamen, ut uincantibus coronam daret, ascensiones in corde tuo disponere, et ire de uirtute in uirtute^e, et imitari Domini paupertatem, ut cum illo diues fias, et in te reclinet caput, et per singulos resuscipiatur²⁰, uisitetur, alatur, uestiatur et precipue in sanctarum scripturarum lectione feruere. Cum igitur frater »^f, inquit Iheronimus beato Exuperio²¹, « *cuperem ingenio mei aliquod offerre munusculum, et cepta in duodecim prophetas explanatio perueniret ad calcem, susceptum opus deserere nolui, sed quod absque te dicturus eram, tuo potissimum nomini consecraui*²². Et gaudeo quod obscurissimus liber Zacharie prophete, et inter duodecim longissimus, eo tempore disserendus est, quo ob festinationem eius qui reuersurus est, nullam moram patitur interpretatio, sed uelim nolim, saltem lugubratius^g per noctem operibus atque furtiuis dictare compellor, quod tibi dirigam. Scripsit in hunc prophetam Origenes duo uolumina, usque ad tertiam partem libri a principio. Hipolytus quoque edidit commentarios, et Didimus quinque explanationum libros, me rogante, dictauit, quos cum aliis tribus in Osee mihi προσεφώνησεν, sed tota eorum interpretatio allegorica fuit, et historie uix pauca tetigerunt. Ego », inquit Iheronimus, « imitari cupiens illum patremfamilias, qui profert de thesauro suo noua et uetera^h et sponsum de Cantico canticorum qui dicit : *noua cum ueteribus fratruelis²³ meus seruaui tibi*ⁱ, historie hebreorum tropologiam nostrorum miscui, ut edificarem supra petram et non super arenam^j ac stabile iacerem fundamentum, quod Paulus architectus posuisse scribit^k. **Tue beniuolentie sit, non eruditionem nostram, que uel nulla, uel parua est ; sed pronam in te suscipere uoluntatem : ut²⁴ nos ad cetera prouoces, et in longo scripturarum campo currere cohorteris. Si qui autem sunt, quibus interpretationem et horum et aliorum uoluminum ante promisi, ignoscant incredibili in te amori meo, et quicquid tibi scripsi, sibi scriptum arbitrentur : Karitas enim benigna est, caritas non emulatur, non querit que sua sunt**²⁵ ».

5. Exuperius igitur iste ut iam dilectioni uestre patet²⁶, non alio nobis auctore commendatur ne de eius testimonio ambigatur²⁷ ; quam beata illa hebraice ueritatis fistula, per quam usque ad latinam omnis uetus historia decurrit notitiam, scilicet²⁸ Iheronimo qui ad eum scribit, et de eius meritis in quadam epistola sic premissum est, refert plurima, ubi etiam sicut prelibauimus uidue Sareptene eum comparans²⁹, auariciam de domo Domini eiecisse et corpus Domini cum canistro uimineo, sanguinem quoque uitro, amministrasse et consecrasse commemorat³⁰ ; ad eius namque personam sacre scripture exposuisse quedam uolumina refertur, in quorum comentariorum titulis³⁰, nominis eius superscriptio inuenitur preposita atque id ipsum predicti egregii scriptoris prologus subsecutus³¹, ac deinde explanationis textus adiunctus³². Sunt autem duo opuscula omeliarum in quibus *Iheronimus ad Exuperium tholosanum episcopum* prosequi scriptum³³ ita reperitur (sicut³⁴ etiam factum creditur) : unum in libro duodecim prophetarum commune, alterum in Zacharie prophete codice singulare³⁵.

torquetur aliena, omnemque substantiam Christi uisceribus erogauit. Nihil illo ditius, qui corpus Domini canistro uimineo, sanguinem portat in uitro. Qui auariciam proiecit e templo, qui absque funiculo et increpatione uendentium columbas, id est, dona Spiritus Sancti, mensasque subuertit mammonae, et nummulariorum aera dispersit ; ut domus Dei, domus uocetur orationis ». Bernard Gui donne une citation plus longue qui emprunte à la même lettre CXXV « et non latronum spelunca. Huius et uicino sectare uestigia, et ceterorum qui uirtutum illius similes sunt, quos sacerdotium et humiliores facit et pauperiores » et à la lettre CXXIII : « non possum absque lacrimis Tholose facere mentionem, que ut hucusque non rueret. Sancti Exuperii merita prestiterunt ».

c. Ultimo... pullos suos : Iheronimus, *In Zachariam* (éd. ADRIAEN, CCSL 76A, Turnhout, 1964, p. 747-748), 1, prologus ; Ps. 83, 3-4.

d. Ps. 83, 5.

e. Ps. 83, 6-8.

f. Cur tu... frater : Iheronimus, *In Zachariam*, 1, prologus.

g. lugubratius sic pro lucubratibus ? Le texte de Jérôme porte *lucratibus per noctem horis*, des « heures de nuit profitables », sens proche du redondant *lugubratibus per noctem operibus*, des « œuvres travaillées de nuit » attesté par T.

h. Matth. 13, 52.

i. Cant. 7, 13.

j. Matth. 7, 24-27.

k. I Cor. 3, 10.

l. cuperem... que sua sunt : Iheronimus, *In Zachariam*, 1, prologus, I Cor. 13, 4-5.

m. Cf. Iheronimus, *Epist. CXXV*.

6. Qua ex³⁶ familiaritate tantis³⁷ terrarum mariumque interuallis, totque aliis episcopis interpositis sed pretermisissis, uiri doctissimi et presulis eximii conueniente et in Christo coeunte, cuius presentia ubique sparsa in se coadunat fidelium corda, acsi ex diuersis partibus concinnate³⁸ uestes una pectorali teneantur fibula, **nulli dubium quin mira fuerit beati Exuperii et angelica uita que Iheronimo tam procul constituto in tantum redoluit, ut eius litteras desiderantissimas quas petentes uix obtinere poterant, et preconia tam ueridici laudatoris, non solum uerbis, sed etiam scriptis, non petens sed petitus accipere meruerit³⁹. Non enim hic Iheronimus⁴⁰ diues tot religiosis amicis, et positus⁴¹ uelut in amenitate paradisi, et⁴² in loco de quo arbor uite Christus effloruit nascendo⁴³ et post hiemem passionis ac mortis fructificauit resurgendo⁴⁴, in tholosanis partibus ad Exuperium scriberet eiusque beatam paupertatem in suis epistolis commemoraret⁴⁵, nisi magnum uiri huius meritum ponderasset, dignumque peregrine sue commendationis auctoritate considerasset. Exuperii namque odor bonus, si nares cordis eius non tetigisset, multos propinquoires episcopos inuenisset, quibus scribere potuisset⁴⁶.**

7. Et⁴⁷ quid hac laude beatius, quid hoc preconio felicius, quam in tantum⁴⁸ pauperem fuisse, ut in⁴⁹ canistro uimineo panem uite sumeret ac uitro⁵⁰ sanguinem redemptionis humane potaretⁿ ? Et tamen pauperes recreando ipsis igitur⁵¹ ministraret quod eius corpori denegasset. Ubi erat mens illius fundata, nisi in uere caritatis firma petra ? Qui magis attendebat membra Christi uictu egentia quam uascula sua uilitate minime corrumpentia, uiuifica illa sacramenta⁵² que numquam mutantur ab integritate et dignitate sua, quantumlibet ea quibus continentur⁵³ utensilia, uideantur⁵⁴ corruptibilia et caduca.

8. Utilius sane iudicabat, ut Christo in ea parte sui corporis subueniret qua adhuc mortalis manens esurit ac sitit, quam in ea qua impassibilis factus. Nullo⁵⁵ splendore auri siue argenti quo amplius clarescat indiget, si tantum non desit aurea fides que eius magnitudinis excellentiam capiat, et quanti sit cibus quem sumit, digna consideratione perpendat. Qui enim sacerdotis manibus tenetur cum in dextera patris sedere credatur⁵⁶, ubi regnat patri coequalis, quocumque uase dispensetur, siue ligneo siue plumbeo, quid obstat fideliter sumenti, eumque ibi spiritualibus oculis cernenti⁵⁷ ? Aut quid detrahit claritatis magnificentie et laudis, in summa iam immortalitate consistenti ? Non est iste huiusmodi thesaurus, qui scrinio commendetur, si sit mens que recta⁵⁸ estimetur, sed quo scrinium potius cuiuscumque uilitatis debeat commendari.

9. Unde et beatus Exuperius ea gloria contentus quam intelligebat, nullum foris pulchritudinis ornamentum querebat, quia ipsum in canistro attendebat, quem in celo sedentem credebat ; ipsum colebat in uimine, quem sciebat esse Deum de Deo, lumen de lumine^o, quemque in fiscella qua Moyses obstetricum studio subductus exitio uehebatur flumine cognoscebat fuisse, et mundo fluctuanti ad pandendam soliditatem uite eterne sub humani habitus ac uagitus infantilis specie filie pharaonis (id est ecclesie de gentibus) nouerat⁵⁹ apparuisse^p. Ipsum certe et adorabat⁶⁰ in canistro ac uitro, quem magi uenerati sunt in presepio et praetermisso Herodis gemmato cubiculo, coluerunt in stabulo, non estimantes lecti uilitatem sed iacentem, non lectum, sed iacentis sublimitatem⁶¹, nec fenum substratum considerantes, sed celum desuper extensum⁶², sydus coruscum, terram fundatam mundumque ab ipso creatum^q. Itaque Exuperius si fide esset plumbeus, auro indiguisset, ut in eo sacrificans, contentum ex continente libraret, et fidelis Christum coleret, cum aurum sacro misterio circumradiare conspiceret. Uerum Exuperii fides non lignea uel plumbea, sed aurea. Nouit pensare ex eo quod continetur id quod continet, nec thesaurum ex scrinio, sed ex thesauro scrinium appreciari⁶³. Nouit Dominum bene ornatum uenerari, ac festiuo cultu interdum mutato, illum⁶⁴ non mutari ; erga eundem⁶⁵ coluit stantem, coluit sedentem, coluit sublimem, coluit humilem, coluit in alto, coluit in ymo, coluit in celo, coluit in uitro, quia quod uenerationis aut pretii uitrea⁶⁶ fragilitas minus habuit, perfecte ipsius fidei adamantina soliditas suppleuit. Ueniant modo lignei sacerdotes cum aureis patenis et calicibus suis, et componant se aureo nostro Exuperio, cum canistro uimineo et poculo uitreo.

10. Ecce Ambrosius mediolanensis episcopus, uir Deo acceptissimus, egrotans febribus, consilio predicti Iheronimi, legatos italicos alpini transitu labore postposito, in Gothiam dirigit, et tholosani Exuperii bene petit dilectionem⁶⁷, ut de illius uitrei calicis superfusione⁶⁸ bibere sicque febres extinguere possit. Ceterum

n. Cf. Iheronimus, *Epist.* CXXV.

o. Cf. Credo nicéen.

p. Cf. Ex. 2.

q. Cf. Matth. 2.

nuntii nequaquam presumentes causam patenter effari suscepte legationis, quia timentes humilitatem sancti presulis ne forte abeant spe sua frustrati, si deprehenderit sibi tanti negotii pondus inponi. Fingunt se ad hoc tantum missos a beato Ambrosio, qua arte uitreus calix⁶⁹ sit fusus, quoque studio compositus. Quod cum ille renuerit⁷⁰ et non esse ob hoc monstrandum illis⁷¹ qui sepe iam⁷² uascula uitrea eiusdem modi conspexerant, diceret uas sacratum, illi ad id quod celauerant redire nequeutes, et in eo quod coniecerant⁷³ se deceptos uidentes, iterum simulant quod reuerti cupiant, seque interim prestolantes occultant, donec ex⁷⁴ insperato uidere illo saltem sacrificante ualeant quod optant. Manent itaque seorsum, clanculo⁷⁵ sustinentes quousque missarum sollempnia celebret ; sicque insidias nesciens, perferat⁷⁶ negatum calicem. Noluit quippe omnipotens Deus ut famulus suus qui miserat, desiderato potu fraudaretur et famuli sui ad quem miserat sanctitas celaretur.

11. Unde factum est ut, episcopo sacrificante, qui adesse non putabantur sed abiisse credebantur, se interim cauta circumspectione seruantes manserint usque quo, peractis misteriis, cum sanctus presul calicem diacono porrexisset et ille solito more post susceptionem sacramentorum superfusionis lauacrum ei⁷⁷ adhiberet et illi⁷⁸ manibus protensis stillantem suo receptaculo rorem colligerent ; tali itaque arte medicinalis gratie liquorem perceperunt. Reuertuntur ilico cum maxima exultatione et gaudio salutarem potum presentant Ambrosio, ferentes⁷⁹ quo adepti sunt ingenio nesciente⁸⁰ Exuperio, sed fauente omnipotente⁸¹ Deo. Statimque in primo gustu, extinctis febribus, conualuit Ambrosius, claruit Exuperius, tanto uiro succurrere dignus.

12. Fuitque ueridicus promissor Iheronimus quem non fefellit pia estimatio de calice commendato, in qua fides Exuperii tanto radiabat splendidius, quanto in paupere sacerdote per hoc ditioris⁸² animi quam in diuitibus apparebat census, quod ad Christum commendatum non conflabat aurum, sed erogabat, et pura mente purum Deum colens, nichil deforis querebat assumendum, quasi ad comendationis supplementum. Afferantur modo calices aurei seu per grauedinem mentis plumbeorum sacerdotum, seu per fragilitatem carnis uitreorum, et uideamus si cui illorum talis honor sit ab eo impensus quem honorare se amplius putant. Cur autem⁸³ uasa honesta preparant, et esurire cernentes nequaquam recreant ? Quis illorum diuinitus tantam gratiam percepit, ut tanto pontifici tamquam preclare sanctitatis et scientie febricitanti⁸⁴ subuenire calicis sui potuerit perfusione ? Sed quomodo febricitantes curarent, non dico sacros presules sed quoslibet petentes et sospitate indigentes etiam minoris meriti uel ordinis qui auaricia⁸⁵ febricitant, et esurienti Christo aurum in calicibus ostentant, non pauperibus⁸⁶ ministrant. Illi panem petunt⁸⁷, isti metallum non tribuunt ad emendum panem, sed monstrant ad augendam famem.

13. Christus mauult⁸⁸ mensam lapideam et refectionem bonam quam auream quidem tabulam sed refectionem nullam. Mauult in corporis pro nobis traditi aministracione auro carere, quam in corpore pro quo illud pretium dedit pane indigere et famem sustinere ; pro quibus enim se ipsum tradidit⁸⁹, aurum procul dubio tradidisset. Ipse autem mortuus non fuisset, si eos minus se dilexisset. Sed et si auro nos redemisset, hoc quoque modo auro nos preciosiores ostendens, pro redemptis illud erogandum satis habunde⁹⁰ docuisset. Nunc uero cum nos sicut beatus Petrus apostolus dicit, non auro corruptibili, sed pretioso sanguine suo comparauerit, mauult certe ut pretium distrahatur in uitro et permaneat redemptio, quam bibatur in auro quod alii⁹¹ expedit et fame pereat quod redemit. Mauult comedi in ligno quod pendit in ligno et refici in illis pro quibus pendit in ligno⁹² et in quibus esurire se dicit, quam aureis uasculis ministrari, carnem quam non pro auro sed pro contemptu tradidit auri, et in pauperibus membris scilicet illis que⁹³ nondum sibi in ea quam assumpsit immortalitate sociavit, fame periclitari. Christus itaque aurum non querit, sed aurea corda aurumque contempnentia, idque aut non habentia, aut in fratrum necessitatibus expendentia⁹⁴. Unde et sancti patres nostri, paupertatis amatores aurique contemptores, non tam aurea⁹⁵ uasa in quibus ministrarent quam aurea corda quibus tanto dignius ministrarent, quanto aurum despicerent, habere studuerunt ; ac per hoc ipsi cum muneribus suis in tantum Deo placuerunt, in quantum ipsi esse fide potius quam cultu aurei contenderunt.

14. Nonne⁹⁶ aurum in sacrificiis in quibus maior esset ostendendus auri contemptus querimus ? Et plumbei sumus. Christus esurit⁹⁷ panem, nos porrigimus lapidem. Quid enim distat, utrum fulgens metallum an durum quidlibet saxum proferamus ? Cum nichil esurienti quod comedat offeramus, immo auaricie nostre fami potius quam illius inedia consulamus, ut panem querat et aurum uideat nec habeat. Si enim illius esset

r. Cf. I Pierre 1.

cui ostenditur, procul dubio appareret cum esurit quia uenderetur, panisque illi exinde emeretur. Sed nos esurienti ostendimus, non quod ipse cupit, sed quod nos appetimus, quodque uidere escam grauius⁹⁸ ducimus, non uidere et non habere mitius famis⁹⁹ tormentum putamus. Quid¹⁰⁰ enim in conuiuuiis nostris auro potare ubi magis liceret erubescimus ? In mensam¹⁰¹ Domini cuius scola auri contemptum predicat, aureis uasis utimur et esurientem proximum uidentes, ipsi cuius est mensa ministrare neglegimus, ac per hoc aurum magis quo sacrificamus quam ipsum cui sacrificamus¹⁰², cuiusque corpus immolamus, diligimus. Magi¹⁰³ Christum in presepio coluerunt, et ipsi in uilibus pannis inuoluto¹⁰⁴, pretiose¹⁰⁵ fidei munera obtulerunt, qui non quibus uasis, sed quibus conscientis ad sacrum¹⁰⁶ misterium celebrandum uenire debeamus¹⁰⁷, discreuerunt. Unde patres nostri¹⁰⁸, Christo esurienti, non¹⁰⁹ auri speciem uidendam, sed auro uenundato panem potius comedendum prebuerunt. Ac per hoc ipsi¹¹⁰ potuerunt in uimineis canistris, quod nos non possumus in aureis patenis ; qui auaricie morbo egrotantes, qui Christum minus quam uasa in quibus illi ministramus amantes, nec sani sumus, nec sanare quemquam possumus.

15. Uicit Exuperius in uimine, sicut Dauid Goliam in funda et lapide ; uicit nos officiosos et in fabricandis calicibus curiosos minori obsequio minusque precioso apparatu, quia quod nos foris operari contendimus, ipse operatus est intus, et fulgidam habere potius conscientiam quam mensam studuit. Unde et beati Ambrosii curator uitreus calix eius ex ipsius pura et plusquam aurea fide, quam¹¹¹ tanti aurei nequiuerunt, inuito ipso et laude non cupita sed secreta¹¹², esse promeruit. Et merito Exuperius dictus, qui tantos sacerdotes superare in hac uirtute potuit, a quorum sublimitate sicut longe destitit uasorum uilitate, ita etiam ualde dissimilis fuit mentis celsitudine et miraculi tanti singularitate. Cuius calix quanto extitit inferior, tanto apparuit uirtus sublimior, ut quo foris distabant utensilia ex uiliori materia, eo distarent intus et merita ex pretiosiori materia et¹¹³ conscientia.

16. Ecce beate presul, quia Christo munde ministrasti¹¹⁴, et auri contemptorem ex precepto eius te probasti, si uis celari¹¹⁵ non patitur Ambrosius, etiam si taceret¹¹⁶ Iheronimus laudator tuus nec testimonium ferat¹¹⁷, papa Innocentius, qui decreta quedam sua¹¹⁸ tue sanctitati dirigens, quanti esset apud eum tua auctoritas, ostendit⁸ ; et si nichil dicat Saturninus martyr gloriosus, cuius basilicam ab antecessore tuo honorato¹¹⁹ inchoatam perfecisti, eiusque sacra membra in eam transtulisti¹, nec te bona uoluntate pauperem cui cetera mox adesse probantur ostendisti¹²⁰ ; et si pauperes sileant¹²¹ quos esuriens pauisti et qui inuenire noluisti aurum quo calicem uel patenam conderes, quodque¹²² in eorum usu conflares, quod¹²³ in illorum sumptu erogares inuenire potuisti. Omnes isti taceant atque labia sua claudant, tuamque uoluntatem qua laudem fugis impleant ; non tacebit Ambrosius qui et sanatus est a febribus et eloquentior est omnibus, ac per hoc solus sufficit pro omnibus. Dicat autem¹²⁴ de calice tuo quod sensit¹²⁵, qui etiam si dari nesciret sospitas utique¹²⁶ quam recepit clamaret tuumque calicem Donati aretini episcopi et martyris calici uitreo equiperaret¹ qui licet inuidia diaboli scissure plagam acceperit, dolentis tam pro sacrificii uirtute qua urebatur¹²⁷, quam pro humilitate etiam¹²⁸ uasculi qua sicut telo acuto perforabatur. Tamen nichil minus posteaquam¹²⁹ prius misericordia Dei continens fuit, qui nec fissuram¹³⁰ clausit, nec foraminis aditum quo uinum aut aqua egredi posset¹³¹ in eo reliquit. Ille itaque qualis esset in sua necessitate apparuit, tuus quid ualeret in infirmitate¹³² non cuiuscumque persone, sed Ambrosii qui ab ipsis cunis mirabilis esse inchoauit, cunctis liquido innotuit. Qui enim cum fasciis inuolutus iaceret, in significationem dulciflue qua totam ecclesiam docturus ac refecturus erat facundie, examen apum uisus est ore palpitanti emittere et antequam episcopus fieret, sorori osculandam manum porrigens : quasi ludo diuinavit de sua ordinatione, quod postmodum serio contigit. Itemque post episcopatum recubans solus in cubiculo et procul musitantes subaudiens discipulos qui tractabant¹³³ mutuo de successore futuro, predixit non solum primum sed et secundum et tertium sibi subrogandum⁹.

17. Hic talis et tantus tui calicis lauacro sanitati redditus, nobis intimat quanta sit meriti tui excellentia,

s. Cf. *Lettre Consulenti tibi, Epist.* VI, éd. PL, XX, 495-502.

t. Cf. *Translatio Saturnini*, BHL 7496 : « sanctus Exuperius [...] basilicam, quam antecessor suus fideliter inchoauerat instantissime consummauit et feliciter dedicauit. Qui, cum transferre illuc sancti martiris reliquias... »

u. Cf. Gregorius Magnus, *Dialogi*, I, 7, et *Passio Donati* (éd. LICCIARDELLO, Edizione Nazionale dei Testi Mediolatini d'Italia, 49, Florence, 2018, p. 230-232, 246).

v. Cf. *Vita Ambrosii*, BHL 377.

quantaque apud Deum gratia. Unde te pater sanctissime iam recepte ubi nullus est timor inanis glorie, sed de te plena securitas et illi succurendi¹³⁴ tota facultas, ut¹³⁵ nostris febribus extingendis opem feras, et humiliter Christo ministrare maxime hora sacrificii nos doceas, quatinus si in ecclesia suspenduntur pallia et dorsalia, ad hoc ibi pendeant, ut sint pauperum necessitatibus non nostrorum oculorum uoluptatibus parata, ut illi cuius esse dicuntur, non pendendo sed etiam expendendo seruiant, et nos pro¹³⁶ aureis calicibus habeamus aurea corda. Ipso tuis precibus annuente, qui uiuit et regnat Deus per omnia secula seculorum, Amen¹³⁷.

Variantes

1. Incipit...octobris] Incipit beatissimi Exuperii urbis Tolose episcopi exceptio miraculorum, sub Iheronimi attestazione beatissimi *M* Uita sancti Exuperii confessoris et episcopi Tholosani, ex hiis maxime elicita, que beatus Ieronimus cui fuit contemporaneus in libris suis contestatus est de eodem, cuius transitus celebratur quarto kalendas octobris. Translatio uero eiusdem XVIII^o kalendas Iulii *Cat SS* || 2. precessorum *T^{pc}*] predecessorum *T^{pc}* || 3. Apud... comparandus] Beatus Exuperius dignissimus successor non tamen immediate extitit beati Saturnini prothopresulis tholosani *SS* Exuperius uir beatus dignissimus successor extitit beati Saturnini prothopresulis tholosani *Cat* || 4. cuius basilicam...fideliter] cuius basilicam quam antecessor Exuperii Siluius episcopus fideliter inchoauerat, instantissime sanctus Exuperius consummauit *Cat SS* || 5. martyris] martyris Saturnini *Cat SS* || 6. quod...credidisset] quod populis profuturum crederet *Cat SS* || 7. Cuius...fuerit] Cuius autem sanctitatis beatus Exuperius extiterit *Cat SS* || 8. exemplis] exemplum *Cat SS* || 9. Christi] *om. Cat SS* || 10. uimineo et sanguinem portat] uimineo et sanguinem potat *T^{pc}* portat uimineo, sanguinem potat *Cat SS* || 11. proiecit] eiecit *Cat SS* || 12. sancti] sancti gratiam *Cat SS* || 13. domus uocetur orationis] domus uocetur orationis et non latronum spelunca, huius sancti sectare uestigia, ceterorum qui uirtutis illius similes sunt, quos sacerdotium et humiliores fecit, et pauperiores, et alibi ita dicit : non possum absque lacrimis Tholose facere mentionem, que ut hucusque non rueret. Sancti Exuperii merita prestiterunt *Cat SS* || 14. Hoc testimonio... iunctus *correx*] beatus Exuperius *add. T* Hiis et aliis testimoniis datis a beato Ieronimo in tanta illi amicitia beatus Exuperius est coniunctus *Cat SS* || 15. amorem *Cat SS*] amore *T* || 16. dicit] *om. Cat SS* || 17. omniumque *Cat SS*] omnium *T* || 18. ponat] reponat *Cat SS* || 19. ac] et *Cat SS* || 20. resuscipiat] suscipiat *Cat SS* || 21. inquit...Exuperio] *om. Cat SS* || 22. consecraui] consecraui, sequitur infra *Cat SS* || 23. fratruelis *correx*] fratruelis *T* || 24. ut] et *Cat SS* || 25. arbitrentur... que sua sunt] arbitrentur. Hec Hieronimus *Cat SS* || 26. Exuperius...patet] Exuperius igitur tolosane sedis episcopus *M* || 27. ne de eius testimonio ambigatur] de cuius testimonio non ambigatur *M* || 28. scilicet] *om. M* || 29. in quadam epistola...eum comparans] in quadam sua epistola scribit, ubi eum uidue sareptene comparans *M* || 30. titulis] *om. M* || 31. subsecutus *M*] subsequitur *T* || 32. adiunctus *M*] adiunctus ostendit *T* || 33. prosequi scriptum] prescriptum *M* || 34. sicut] ut *M* || 35. unum in libro...codice singulare] unum in librum duodecimo prophetarum communem, alterum in Zacharie prophete codicem singularem *M*. || 36. Qua ex] Ex hac igitur *Cat*. || 37. tantis] tractis *M* || 38. concinnate] concinnante *M* || 39. Tam procul...meruerit *M*] tam ueridici laudatoris non solum uerbis sed etiam scriptis non petens sed petitus accipere meruerit *T* tam procul posito in tantum redoluit ut eius litteras desideratissimas quas petentes uix poterant obtinere et preconia tam ueridici laudatoris non solum uerbis sed etiam scriptis non petens sed petitus accipere meruit *Cat* || 40. hic Iheronimus] Hieronimum *M* Iheronimus *Cat* || 41. et positus] positus *M Cat* || 42. et] ita *M om. Cat* || 43. nascendo] et nascendo *M* || 44. ac mortis fructificauit resurgendo] ac mortis resurgendo *M* || 45. commemoraret] comendaret *Cat* || 46. Qua ex familiaritate...scribere potuisset] *om. SS* || 47. et] *om. SS* || 48. in tantum] Exuperium episcopum in tantum propter Christum *Cat SS* || 49. in] *om. M* || 50. uitro] in uitro *Cat SS* || 51. et tamen...igitur] et tamen pauperes recreando ipsi Christo *M* et tum pauperes recreando ipsis *Cat* et tamen pauperes recreando ipsis *SS* || 52. sacramenta] sacra *SS* || 53. continentur] continentur *T* || 54. uideantur] uideatur *M* || 55. nullo] ullo *SS* || 56. cum...credatur] in dextera patris sedere cum credatur *M* || 57. ubi regnat...cernenti] quocumque uase dispensetur siue ligneo siue plumbeo quid obstat fideliter sumentis eumque ibi spiritualibus oculis cernenti ubi regnat patri coequalis *M* || 58. que recta] qua recte *M* || 59. nouerat] *om. M* || 60. et adorabat] uidebat et adorabat *M* adorabat *Cat SS* || 61. non estimantes...sublimitatem] estimantes non lecti uilitate iacentem sed lectum iacentis sublimitate *M* || 62. extensum] *om. M* || 63. appreciari] apreciari *M* || 64. illum] *om. M* || 65. erga eundem] erga eundem licet habitu apparentem non eodem *M* || 66. uitrea] interea *Cat SS* || 67. bene petit dilectionem] benedictione petit *M* bene petiit dilectionem *Cat SS* || 68. superfusione] super infusione *Cat SS* || 69. uitreus calix] *om. M* || 70. renuerit] renueret *M* || 71. illis] *om. M* || 72. iam] *om. Cat SS* || 73. conieciant] omnes

coniescerant *M* || **74.** ex] *om. M* || **75.** clanculo] clanculum *M* || **76.** perferat] proferat *M* || **77.** ei] *om. M* || **78.** et illi] *om. M* illi *Cat SS* || **79.** ferentes] referentes *M* || **80.** nesciente] nescio *Cat SS* || **81.** omnipotente] omnipotenti *Cat SS* || **82.** ditioris] ditiois *M* || **83.** putant, cur autem] in quo autem *M* || **84.** febricitanti] doctori febricitanti *M* || **85.** auaricia] auariciam *M* || **86.** pauperibus] in pauperibus *M* || **87.** Illi panem petunt] ille panem petit *M* || **88.** mauult] magis uult *SS* || **89.** pane indigere...tradidit] *om. SS* || **90.** habunde] abundeque *M* || **91.** aliis] *om. M* || **92.** in ligno] *om. M* || **93.** illis que] illius quam *M* || **94.** necessitatibus expendentia] minorum necessitatibus expendentia requirit *M* minorum necessitatibus expendentia *T^{nc}* || **95.** tam aurea] aurea *T* || **96.** Nonne] Nos *M* || **97.** esurit] querit *SS* || **98.** grauius] *om. M* || **99.** famis] fame *M* || **100.** Quid *SS*] Qui *MT* || **101.** mensam] mensa *M Cat* || **102.** quam...sacrificamus] *om. SS* || **103.** Magi] Illi *M* || **104.** et ipsi in uilibus pannis inuoluto] et in uilibus pannis *M* et ipso in uilibus pannis inuoluto *Cat SS* || **105.** pretiose] pretiosa || **106.** sacrum] sanctum *SS* || **107.** debeamus] *om. M* || **108.** Unde patres nostri] Nec *M* || **109.** non] *om. M* || **110.** ipsi] *om. M* || **111.** quam] quod *M* || **112.** ipso... secreta] ipsoque laudis non cupido sed secreti *M* || **113.** materia et] *om. M* || **114.** Christo munde ministrasti] Christum unde inministrasti *M* || **115.** celari] celare *M* || **116.** taceret] taceat *M* || **117.** ferat] ferret *Cat SS* || **118.** sua] *om. Cat SS* || **119.** ab antecessore tuo honorato *M*] a decessore suo Siluio *T* a decessore tuo Siluio *Cat* a predecessore tuo Siluio *SS* || **120.** nec te bona...ostendisti] *om. Cat SS* || **121.** sileant] taceant *Cat SS* || **122.** quodque] quod tamen *Cat SS* || **123.** quod] quodque *Cat SS* || **124.** autem] nunc *Cat SS* || **125.** sensit] sentit *Cat* || **126.** utique] itaque *Cat SS* || **127.** urebatur] utebatur *Cat SS* || **128.** etiam] *om. Cat SS* || **129.** posteaquam] posteaque *M* || **130.** fissuram] scissuram *Cat SS* || **131.** posset] possit *M* || **132.** in infirmitate] infirmitate *T* || **133.** tractabant] tractabat *M* || **134.** illi succurendi] illis succurendi *M* succurendi *Cat* || **135.** ut] imploramus ut *Cat* || **136.** pro] per *M* || **137.** Unde te pater...Amen] Fuit autem sanctus Exuperius contemporaneus beato Ambrosio et beato Ieronimo episcopis per omnia uenerationis. Ambrosius autem obiit anno Domini CCCC, Ieronimus uero anno Domini CCCC XX. Hec autem de annis et tempore obitus sanctorum Ambrosii et Ieronimi ideo scripta sunt in hoc loco, ut possit aliqualiter apprehendi quo in tempore sanctus florebat Exuperius in Tholosa quia in gestis ipsius annum dominice incarnationis minime designatur, nec etiam locus sue natiuitatis seu originis describitur in eisdem, uulgaris tamen relatio tradit ipsum fuisse de territorio morlanensi *SS*.

Fernand PELOUX

La Vie de l'évêque Exupère de Toulouse. Editio princeps d'un récit hagiographique de l'époque grégorienne réutilisé par le Dominicain Bernard Gui

- 13 -

Virginie CZERNIAK

*Les peintures murales du croisillon nord de Saint-Sernin de Toulouse : un programme au service du rite baptismal ?
Nouvelle lecture iconographique et nouvelle datation*

- 27 -

Laurent MACÉ

*Deux déclinaisons du plain héraldique dans le Languedoc du XIII^e siècle :
Aimeri III, vicomte de Narbonne ; Olivier III, seigneur de Termes*

- 41 -

Marie VALLÉE-ROCHE

Découverte d'un manuscrit inédit à La Livinière (Hérault) : une enquête de 1269

- 57 -

Émilie NADAL

Les livres imprimés de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse

- 77 -

Daniel CAZES

*L'ancien réfectoire des Grands-Augustins de Toulouse, un monument que l'on ne sut conserver :
données générales et observations archéologiques faites en 1980*

- 101 -

Christian DARLES et Jean-Michel LASSURE

Le site du « Turas » à Dunes (Tarn-et-Garonne)

- 119 -

Jean PENENT

Les fantômes de la Renaissance toulousaine

- 151 -

Bulletin de l'année académique 2018-2019

- 175 -